

Rapport du Symposium: Construire ensemble l'avenir des soins pédiatriques

10 ans Alliance Soins Pédiatriques Suisse

Le 2 septembre 2026, l'Alliance Soins infirmiers pédiatriques Suisse a célébré son dixième anniversaire à l'occasion d'un congrès spécialisé intitulé « Qu'est-ce qui caractérise les soins infirmiers pédiatriques aujourd'hui et comment pouvons-nous les garantir pour l'avenir ? », qui a réuni des professionnel·le·s des soins infirmiers de toute la Suisse.

Evelyne Rieser, coprésidente de l'Alliance Soins infirmiers pédiatriques Suisse, a ouvert la journée sous le thème directeur « Construire et garantir ensemble l'avenir des soins infirmiers pédiatriques » et a introduit un programme qui mettait en dialogue les modèles de soins numériques, la santé mentale, les situations de soins complexes et les enjeux liés à la formation.

Avec une grande présence professionnelle et beaucoup de tact, Judith Büttikofer a animé avec assurance l'ensemble de la journée du congrès.

La journée a débuté par la télésurveillance médicale (MFE), présentée par Pascal Baumgartner et Janine Grunder de Kinderspitex Ostschweiz. De nombreux parents d'enfants gravement malades assument pendant des années la majeure partie des soins, la surveillance nocturne entraînant en particulier une privation chronique de sommeil et une charge psychologique considérable. Afin de prévenir l'épuisement des familles et une éventuelle hospitalisation de l'enfant qui pourrait en découler, une équipe spécialisée surveille, dans le cadre de la MFE, les paramètres vitaux en temps réel depuis un centre de télésurveillance durant la nuit. Elle peut ainsi détecter rapidement toute aggravation de l'état de santé et accompagner les parents, si nécessaire, dans la mise en œuvre des mesures d'urgence préalablement entraînées.

La MFE n'est depuis longtemps plus un simple concept, mais une solution établie en fonctionnement opérationnel, qui continue à se développer. Elle ne convient toutefois pas à tous les enfants : le critère déterminant est que l'enfant nécessite une surveillance, tout en étant stable et n'ayant besoin que ponctuellement d'interventions infirmières.

Corinne Spirig, du Digital Health Center Bülach, a ensuite élargi la perspective à l'ensemble de l'écosystème numérique de santé, dans lequel les frontières entre les soins stationnaires, ambulatoires et à domicile s'estompent de plus en plus. À partir de l'exemple d'une patiente fictive ayant de nombreux contacts avec les services de soins pédiatriques à domicile, le pédiatre, les thérapeutes, l'école et l'hôpital pédiatrique, elle a montré que la numérisation ne conduit pas automatiquement à davantage de simplicité, mais d'abord à davantage de données. Pour la patiente elle-même, il importe finalement peu qu'une information soit disponible sous forme numérique, analogique ou uniquement dans la tête d'un professionnel : l'essentiel est qu'elle soit accessible là où elle est nécessaire.

Dans ce contexte, les soins infirmiers pédiatriques doivent évoluer, passant du simple rôle d'utilisatrice à celui de co-conceptrice, et être activement impliqués dans les décisions relatives à la prise en charge. Corinne Spirig a résumé cette vision dans le projet « Soins infirmiers pédiatriques 2036 ».

Dans le volet consacré à la santé mentale, Thomas Altenburger a montré, sous le titre « Swipe, Chat, Heal », à quel point les technologies basées sur l'IA et les réseaux sociaux façonnent en profondeur le quotidien des enfants et des adolescent·e·s. Selon l'étude JAMES, pratiquement tous les jeunes en Suisse possèdent un smartphone.

S'appuyant sur des études récentes, notamment celles de Pro Juventute, il a mis en évidence les liens entre l'utilisation des médias, les troubles du sommeil et la santé mentale. Il a souligné que les professionnel·le·s des soins pédiatriques sont appelés à comprendre les opportunités et les risques liés à cette évolution, afin d'accompagner les enfants et les familles dans le monde numérique de manière sûre, réfléchie et empathique.

Dans le domaine des modèles de soins, Mark Marston a présenté l'intervention centrée sur la famille OCTO-Plus, qui peut être mise en œuvre avec succès dans les soins pédiatriques aigus et qui a des effets positifs sur la santé mentale ainsi que sur le fonctionnement familial des parents d'enfants atteints de maladies chroniques graves. La réduction du stress, de l'anxiété et de la dépression qui en découle semble avoir un effet protecteur sur les symptômes de stress post-traumatique. Des consultations familiales régulières et des transmissions interprofessionnelles constituent la base d'une collaboration fondée sur le partenariat.

Anna-Barbara Schlüter, de Kinderspitex Bern, a complété cette intervention par une présentation consacrée aux soins psychiatriques pédiatriques à domicile. Face à l'augmentation des problèmes de santé mentale et aux offres stationnaires qui atteignent leurs limites de capacité, ceux-ci deviennent un modèle de soins porteur d'avenir. Cette offre mobile et orientée vers le système comble les lacunes entre la psychiatrie ambulatoire et stationnaire, agit à titre préventif, renforce les systèmes familiaux et peut raccourcir les séjours en clinique, voire les éviter complètement.

Dans le domaine de la complexité, Céline Lomme a présenté, avec la patiente Andjela Ilic, le Pediatric Early Warning Score (PEWS), mis en place dans l'unité de soins intermédiaires pédiatriques afin de détecter précocement toute aggravation clinique et de déclencher rapidement une réaction interprofessionnelle.

Un projet pré-post mené selon le JBI Evidence Implementation Framework n'a ensuite relevé aucun événement

cardiorespiratoire, tandis que le nombre de transferts non planifiés vers l'unité de soins intensifs est passé de 17 à 11 cas. La satisfaction au travail a par ailleurs augmenté et le personnel infirmier a eu le sentiment d'être davantage écouté, tout en conservant un niveau de perception de la sécurité élevé et stable.

Anna-Lena Eckhardt, de l'Institut des sciences infirmières, a complété cette présentation avec l'instrument DEGREE, qui propose pour la première fois une méthode fondée sur les données probantes pour décrire les besoins en soins infirmiers dans la pédiatrie stationnaire générale. L'exemple de deux patientes présentant le même diagnostic, mais ayant des besoins en soins totalement différents, l'a illustré de manière particulièrement parlante.

La formation était également au cœur du congrès. Franziska Busch et Ursula Inniger, de l'Inselspital de Berne, ont présenté le projet PIA, un dispositif de formation interprofessionnel intégré au quotidien clinique, qui permet aux étudiant·e·s et aux personnes en formation de différentes professions de la santé d'agir ensemble de manière autonome, sous la supervision de professionnel·le·s expérimenté·e·s. Ce dispositif impose des exigences élevées aux personnes chargées de la supervision et nécessite également le soutien des directions médicale et infirmière.

Markus Stadler a, quant à lui, soulevé la question de savoir si la pédiatrie était en passe de devenir un modèle dépassé dans les formations en soins infirmiers. Dans le cadre de la formation généraliste de trois ans, qui ne prévoit que trois stages de six mois, il est difficile de transmettre de manière approfondie les compétences requises dans l'ensemble des domaines des soins. Il convient donc de considérer l'« Agenda des soins de base 2040 » du Conseil fédéral, qui fait explicitement des enfants et des adolescent·e·s un axe prioritaire, comme une opportunité de renforcer à nouveau la transmission des compétences pédiatriques.

En parallèle des conférences, huit ateliers pratiques en allemand et en français ont permis d'approfondir différents thèmes, notamment les soins liés aux trachéostomies, la reconnaissance des situations aiguës et la manière d'y réagir, ainsi que l'accompagnement des enfants en situation de crise psychique et lors d'interventions douloureuses au moyen de la communication hypnotique.

Pour conclure, l'Alliance est revenue sur sa création et sur les principales étapes qui ont marqué ses dix premières années, avant qu'une table ronde interactive avec le public n'aborde la question de savoir ce qui est nécessaire pour faire avancer l'Alliance et les soins infirmiers pédiatriques en Suisse vers l'avenir.

Plusieurs enseignements essentiels se sont dégagés : la mise en réseau et les échanges au sein de la profession constituent la base permettant de préserver les soins infirmiers pédiatriques spécialisés ; les dysfonctionnements doivent être formulés dans un langage professionnel et susceptible de trouver un écho dans le monde politique ; les initiatives communes naissent de l'ouverture et du dialogue ; enfin, il est nécessaire d'être prêt à permettre aux jeunes collègues de s'intégrer progressivement dans les réseaux professionnels, afin que le travail de construction accompli par l'Alliance au cours de ses dix premières années puisse se poursuivre à l'avenir. (abs)

10 ans de l'Alliance Soins Pédiatriques Suisse – et l'avenir ne fait que commencer. 🌈